

# Histoire des Arts : Éducation musicale

Œuvre : **Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima**

Époque : **20<sup>ème</sup> siècle (1960)**

Présentation	Analyse	Notions
<p>Compositeur Krzysztof PENDERECKI</p> <p>Époque 20<sup>ème</sup> siècle (1960)</p> <p>Au delà des aspects techniques, le sujet de cette œuvre évoque un des plus grands drames humains du XX<sup>ème</sup> siècle, et dont l'horreur est ici clairement évoquée pour être dénoncée. Il s'agit du bombardement d'Hiroshima, port du Japon. Le 6 août 1945, il est détruit par la bombe atomique larguée par les Etats-Unis, faisant 130 000 victimes. Cette ville fut rasée à 90 % par la première bombe atomique (bombe A).</p> <p><b>Contexte historique</b></p> <p>Au milieu des recherches sérielles, électro-acoustiques, concrètes (recherches musicales consistant à modifier les sons de manière électronique, informatique, ou à créer des sons en évitant d'utiliser les instruments) de ces années 1950-1960, PENDERECKI, compositeur polonais, propose une autre voie. Il continue à utiliser dans ses compositions les instruments, mais de manière peu traditionnelle.</p> <p><b>Formation instrumentale</b></p> <p>Ainsi, <i>Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima</i>, composé en 1960, met en scène un orchestre de 52 instruments à cordes dans des sonorités peu conventionnelles. <i>Les instruments à cordes : violon, alto, violoncelle, contrebasse.</i></p>	<p><b>On se propose d'écouter le début de l'œuvre, avec trois moments qui font entendre des caractères (ambiances) différents :</b></p> <p><b>1<sup>ère</sup> partie</b> (0' à 1'25 environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Entrée des groupes de cordes de façon décalée, sur la note la plus aigüe possible (chaque musicien jouera donc une hauteur différente tenue, créant ainsi des <b>clusters</b> (accords <b>dissonants</b>)</li> <li>• Nuance « <b>fortissimo</b> » qui rend ces sons encore plus stridents et agressifs (comment ne pas penser aux cris des victimes d'Hiroshima ?)</li> <li>• La tenue de ces notes se transforme ensuite en une oscillation qui gagne peu à peu tous les pupitres. L'effet de " hurlement " du début se change en plainte, en gémissement par les effets de <b>glissando</b>.</li> <li>• L'orchestre tout entier arrive enfin après cet effet d'oscillation autour d'une note jouée en <b>unisson</b>.</li> </ul> <p><b>sons tenus-dissonance-clusters</b> <b>glissando (sons glissés)-contraste-archet utilisé de manière conventionnelle)</b></p> <p><b>2<sup>nde</sup> partie</b> (1'25 à 2'18 environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mode de jeu peu conventionnel : usage du bois de l'archet frappé sur les cordes « <b>col legno</b> », effet percussif et violent</li> <li>• des sons courts, le tout gagnant tous les groupes d'instruments et donnant un sentiment de désordre, de panique, de chaos.</li> <li>• L'importance des <b>nuances</b> et de leurs variations</li> </ul> <p><b>Sons courts-sons répétés-dissonance-Clusters-col legno (joué avec le bois de l'archet sur les cordes)</b></p> <p><b>3<sup>ème</sup> partie</b> (2'18 à 4'25 environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation des <b>clusters</b> à épaisseur variable, alternés avec des <b>unissons (contraste)</b></li> <li>• Variations de <b>registre</b> : grave à suraigu</li> <li>• Silences//moments d'attente, d'incompréhension...</li> <li>• L'importance des nuances et de leurs variations est également un élément à mettre en valeur.</li> </ul> <p><b>« crescendo, decrescendo »</b> <b>Glissando-unisson-cluster</b></p> <p><b>Non pulsée</b> : cette œuvre évoque, par le fait qu'elle est totalement non pulsée, l'effet d'intemporalité, l'impression d'arrêt du temps que l'on vit face à l'horreur d'un bombardement.</p> <p><b>Intérêt</b></p> <p>En dehors de ces éléments techniques, il est évident que l'auditeur reçoit cette musique de façon très directe par son caractère poignant, en lien avec le sujet évoqué. On peut alors faire le lien entre les sentiments que l'on ressent selon les parties, et présenter les moyens techniques utilisés qui nous permettent de les vivre.</p>	<p><b>Caractère</b> : ambiance, atmosphère de la musique</p> <p><b>Thrène</b> : dans la Grèce antique, chant de douleur, de lamentation, pratiqué par de nombreux poètes. Composition musicale en hommage à un mort.</p> <p><b>Nuance</b> : volume sonore de la musique <i>Pianissimo</i>=très faible <i>Piano</i>=faible <i>Mezzo forte</i>=moyen <i>Forte</i>=fort <i>Fortissimo</i>=très fort <i>Crescendo</i>=nuance de + en + forte <i>Decrescendo</i>=nuance de – en – forte</p> <p><b>Registre</b> : hauteur de la musique (grave – medium – aigu)</p> <p><b>Timbre</b> : ce sont les caractéristiques d'un son associées à la couleur de ce qu'on entend. On reconnaît la voix de quelqu'un à sa couleur, donc à son timbre. Ici, nous sommes face à des sons grinçants, feutrés, stridents, agressifs, percussifs, résonants, martelés...</p> <p><b>Pulsation</b> : battement régulier ressenti à l'écoute d'une musique (une œuvre peut ne pas avoir de pulsation, elle est alors <b>non pulsée</b>...)</p> <p><b>Cluster</b> : accord de sons très proches les uns des autres procurant un sentiment de dissonance, de tension.</p> <p><b>Dissonance</b> : son désagréable à l'oreille</p> <p><b>Unisson</b> : son unique produit par plusieurs voix ou instruments.</p> <p><b>CONCLUSION</b></p> <p>Les musiciens de musique « savante » qui décrivent la guerre utilisent un langage musical souvent identique : <b>emploi de sons aigus, clusters, notes tenues, notes très rythmées, variations et contrastes marqués Afin de restituer l'horreur de la guerre.</b></p>

ÉPrésenter l'œuvre (époque, contexte, formation instrumentale, caractère)

ÉÊtre capable de distinguer les 3 parties par leur caractère, par les modes de jeu, types de sons

ÉMaîtriser les notions